

# Monologue à deux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **31 (1963)**

Heft 7

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570464>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Monologue à deux

... Ah, tu es drôle ! Ah, tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe, sans expression, comme contemplant je ne sais quel horizon ... un horizon sur la ligne duquel sourit quelqu'un d'autre ... quelqu'un qui a tout abîmé, tout saccagé, tout détruit ! Bravo ! Beau travail ! ...

... Pardon ? Ah ... excuse-moi, j'avais cru entendre ... Incontestablement, je ne suis pas habitué à te voir tel que tu es aujourd'hui; tu joues le «Bel indifférent» ... je parle, je parle ... tu ne réponds rien ... Alors qu'avant, tu avais la réplique prompte ! Tu fanfaronnais, tout fier d'être aimé ... de te croire aimé ... et de faire souffrir ! Tout gonflé de l'orgueil d'une aventure nouvelle ! Ah, ça jaillissait, ça fusait, ça faisait mouche, les «Je ne t'aime plus», les «C'est fini», les «Que veux-tu, nous n'y pouvons rien» ... Alors ? Tu n'as plus rien à dire ? Vraiment ? Il est vrai que tu as tout dit ... tu as tant dit ! Moi aussi, d'ailleurs ... mais j'ai toujours quelque chose à te dire ... par exemple, ceci : si tu crois me faire taire en t'obstinant à rester muet ... tu crois vraiment au Père Noël et à la poupée qui tousse ! Ce serait trop facile ! Oui, je connais ... c'est une vieille histoire ... la rançon ! La nature qui se venge et n'admet pas un amour durable, un sentiment solide d'un gars pour un gars ... d'un homme pour un homme ! C'est toi qui le dis ! Ou plutôt, c'est toi qui ne le dis pas ... qui ne dis rien ...

Ah, tu es drôle ! Ah, tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe ... Bravo ! Et pourtant ! Ose prétendre que ce n'était pas beau, nous deux, tout ce qui était nous deux, tout ce qui est encore nous deux ! Non ? Soit ! Alors, parle ... dis-le, ce NON ! Aie le courage d'être qui tu es ! Je comprends que tu gardes ton éloquence pour ce quelqu'un d'autre ... Mais enfin, ne soyons pas plus royaliste que le roi ... au point de vue conversation, c'est plutôt maigre, entre vous ! En dehors des mots habituels, des attitudes habituelles pendant les habituels gestes d'amour ... disons d'assouvissement ... ce n'est tout de même pas Verlaine qui inspire votre duo ! Il te reste bien encore quelques mots en bouche ... quand tu ne l'embrasses pas ... quand tu n'es pas en train de ... l'aimer !

Eh bien voilà ! Restons-en là, puisque tu le désires ainsi ! Je sens que je vais me taire; toi, assis à ton bureau ... muet comme une carpe ... le regard ...

\*

Oui, je vais me taire ... pas toutefois sans te dire que je te déteste ... que je te déteste parce que je t'aimais ... de toute la force d'un amour décapité ... d'un condamné qui n'a pu assurer sa défense au tribunal du cœur ... que je te déteste, oui, de tout moi, de tout l'amour blessé du monde ... de l'amour tout neuf que peut-être je rencontrerai demain ... que je te déteste et que, vraiment, oui, vraiment, tu es drôle ! Tu es beau ! Muet comme une carpe, le regard fixe, comme contemplant de bizarres horizons, ... avec ce petit trou dans la tempe ... et ce petit trait rouge qui se fige déjà sur son parcours ... jusqu'à ta joue ...

DAN